

JOURNEE DE SOLIDARITE AVEC LA REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

ASSOCIATION DES INGENIEURS ET
TECHNICIENS CENTRAFRICAINS

**SAMEDI
26
AVRIL
2014**

SALLE JEAN RENOIR

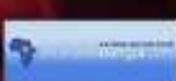
30 rue Nicolas Parent
73000 CHAMBERY
Infos: 06 50 96 61 66
aitc.asso@hotmail.fr

14h: Conférence débat public

17h : One man show

"MALEPOPO AU PAYS DU CAMEMBERT" tout public

18h : Projection du film "LE SILENCE DE LA FORET"



JOURNEE DE SOLIDARITE AVEC LA REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE.

Par l'Association des Ingénieurs et Techniciens Centrafricains.

Chambéry, le Samedi 26 Avril 2014

PROGRAMME

Conférence Débat Public / 14h – 16h / Entrée libre

- **Mot de bienvenu – Présentation de l'Association des Ingénieurs et Techniciens Centrafricains AITC « Actions humanitaires et de développement » (démarche, projet, ...)**

Par M. Vianney ATIM
Président de l'AITC

- **Contexte géopolitique de la République Centrafricaine**

Par M. Victor BISSENGUE
Chercheur en anthropologie et histoire des populations africaines

- **La crise actuelle est elle confessionnelle?**

Par M. Raymond BEHOROU
Ancien maire de Bangui – Haut fonctionnaire

- **La place des artistes et structures d'accueil artistique en Centrafrique**

Par M. Emmanuel MALEPOPO
Artiste Centrafricain – Intermittent du spectacle

Concert One Man Show / 17h – 18h / Entrée payante

- **Conte, chant, ... « MALEPOPO AU PAYS DU CAMEMBERT » - Tout public**

Par M. Emmanuel MALEPOPO
Artiste Centrafricain – Intermittent du spectacle

Projection de film / 18h – 19h30 / Entrée libre

- **«LE SILENCE DE LA FORET » - Un film de Didier Florent OUEANGARE et Bassek Ba KOBHIO – Centrafrique / Cameroun – 1h23min**

Le Silence de la forêt est à la fois l'histoire d'une révolte et d'une quête. Celle d'un homme, Gonaba, qui se rebelle contre la manière dont les nouvelles élites gèrent l'après colonisation. Celle surtout de cet inspecteur régional des écoles primaires qui décide de tout abandonner afin d'aller chercher une raison d'espérer de son pays, de son continent, pour aller au cœur de la forêt aider les Pygmées à se libérer par l'école. Une traversée qui l'amènera finalement à s'interroger sur le sens de sa propre existence. Un chant d'amour pour un peuple des origines, une culture discriminée à l'intérieur même de la nation qui l'abrite. Une belle coproduction à l'honneur du Centre national du cinéma gabonais.